

IDEAT

CONTEMPORARY LIFE

SPÉCIAL
ARCHITECTURE



5 nouveaux it-musées
Munich, reine de l'urbanisme
10 projets pour réinventer Paris
Yener Torun, le déclic
Aravena, un Pritzker à Venise
Hommage à Zaha Hadid
10 expos incontournables
Palm Springs, cultissime

M 02689 - 7H - F: 9,90 € - RD



Pedrali, une plastique irréprochable

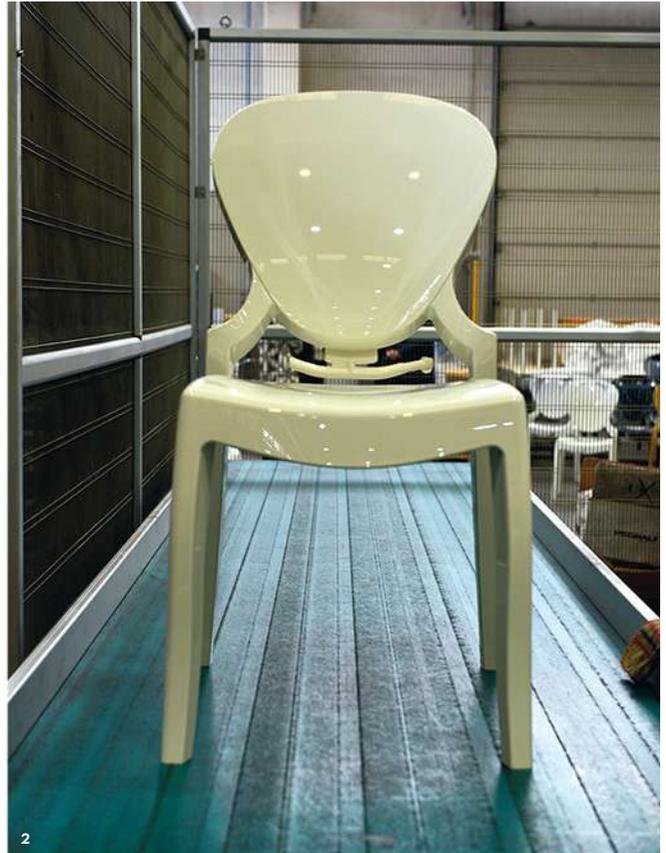


L'entreprise italienne - et la famille Pedrali -, installée depuis ses origines dans la région de Bergame, produit du mobilier en plastique, bois et métal en mêlant innovation, fabrication vertueuse et design de pointe.

Par Olivier Waché / Photos Adeline Bommart pour IDEAT



1



2



3

Les entrailles des immenses presses à injection expulsent une chaise en polypropylène ou en polycarbonate toutes les deux à huit minutes. On a peine à croire que ces monstres de métal, dont les moules en acier Inox pèsent entre 11 et 17 tonnes, puissent produire des pièces aussi parfaites à partir de petites billes de plastique chauffées à 300 °C. Rien d'étonnant pourtant : chez Pedrali, les machines sont du dernier cri, remplacées tous les deux ou trois ans pour rester à la pointe, améliorer en permanence la qualité et produire de nouvelles formes. Une septième presse vient d'ailleurs de rejoindre l'un des trois bâtiments qui composent l'usine de Bergame de cette marque de mobilier d'intérieur et d'extérieur. Les quantités de pièces en plastique produites chaque jour sont impressionnantes. « Pour ces gammes, il faut du stock pour pouvoir répondre rapidement à la demande, précise Monica Pedrali, présidente de l'entreprise avec son frère Giuseppe. Pour le mobilier en métal, en revanche, nous appliquons le lean management : nous ne fabriquons que ce qui est commandé, pour une gestion au plus juste, et une livraison en

1/ C'est à partir de ces billes de polycarbonate, auxquelles s'ajoutent d'autres composants, que sont fabriqués une partie des produits Pedrali. 2/ Il n'aura fallu que quelques minutes à cette chaise Queen de Claudio Dondoli et Marco Poggi pour prendre forme dans l'une des presses à injection. 3/ Mario Pedrali, le fondateur, et sa fille Monica posent dans l'usine sur des chaises Gossip et Pasha de Claudio Dondoli et Marco Poggi. Leur mélange de couleurs, qui provient du changement de teinte entre deux séries, les rend invendables, elles sont donc vouées au recyclage.



une semaine au maximum. » Cette efficacité se retrouve partout chez Pedrali. L'entreprise investit de 8 à 10 % de son chiffre d'affaires dans l'innovation. C'est ce qui lui a permis de présenter en 2008 le fauteuil *Pasha*, de Claudio Dondoli et Marco Poggi, alors le plus grand fauteuil en polycarbonate du marché, ou de pouvoir créer des assises en double injection, comme pour la chaise *Tweet*, de Marc Sadler.

Pedrali, ce n'est pas que le plastique. L'entreprise possède un autre site de production à Manzano pour le bois, un matériau qu'elle explore depuis dix ans maintenant. Et elle a acquis une véritable expertise dans ce domaine, à l'exemple de la chaise *Frida*, d'Odo Fioravanti, qui a remporté le Compasso d'Oro ADI il y a cinq ans. Le métal est quant à lui traité ici, à Bergame, et a été le premier matériau utilisé en 1963 par Mario Pedrali, le fondateur de l'entreprise. Les tubes d'acier sont achetés au format nécessaire, là encore pour limiter les déchets. Une machine

1/ Chaque chaise produite passe entre les mains expertes des employés qui assurent une finition parfaite. 2/ Pour garantir leur qualité optimale, les divers modèles subissent des tests de résistance, comme ici la chaise *Malmö* du trio Michele Cazzaniga, Simone Mandelli et Antonio Pagliarulo. Un passage obligé pour des modèles qui se retrouvent souvent dans des espaces publics. 3/ Umberto Minelli s'occupe du département de recherche et développement chez Pedrali. C'est en quelque sorte l'homme clé de l'usine, avec lequel les designers travaillent leurs prototypes. 4/ En plus de l'entrepôt actuel, un nouveau bâtiment entièrement automatisé verra prochainement le jour pour faire face à la demande croissante et améliorer encore la logistique. 5/ Les tubes qui serviront à la fabrication des divers modèles sont livrés déjà découpés afin de limiter les déchets. Dans certains cas, une découpe laser est nécessaire pour les formes spéciales. 6/ Un grand soin est apporté à tous les détails tout au long de la chaîne de production, et chaque employé est impliqué dans le respect de la qualité.



de découpe laser permet la réalisation de formes particulières pour optimiser l'assemblage. Les soudures et le polissage sont réalisés par des machines pour un rendu parfait, à l'exception de certaines pièces qui nécessitent une expertise humaine.

Durabilité avant tout

L'entreprise est très attentive à l'environnement et au caractère durable de ses produits. « Ils sont totalement recyclables, explique Monica Pedrali. Plus que cela, ils doivent être résistants dans le temps, mais aussi dans leur style simple, sans trop de décors, et dans leurs coloris. C'est pourquoi nous ne produisons qu'en une dizaine de couleurs. C'est une prise de risque, mais elle fonctionne, comme avec la chaise Ice en orange, qui a été un vrai succès en 2001. » Avec dix nouvelles familles de produits par an, l'usine a besoin de place pour fabriquer et stocker ; une

PEDRALI EN CHIFFRES

- > Année de création : 1963
- > Effectif : 210 personnes
- > Chiffre d'affaires 2015 : 72 M€
- > Superficie totale : 89 000 m²





extension est en cours, la septième depuis sa création. Ce nouveau bâtiment de 5 000 m², haut de 28 mètres, sera un entrepôt entièrement automatisé pouvant accueillir 16 200 palettes sur dix niveaux. Réalisé par l'architecte Cino Zucchi, il sera totalement intégré au paysage. « *Notre famille est originaire de la région, et nous tenons à préserver cette dernière* », indique Monica Pedrali. Pour marquer cet intérêt, un concours a été organisé avec l'école du village pour demander aux enfants d'imaginer ce nouvel entrepôt, et Pedrali a participé à l'extension et au perfectionnement énergétique de l'école.

Dans le showroom attenant, inondé de lumière, un vrai ballet de formes et de couleurs attend le visiteur. Sur de grands cercles, les chaises *Koi-Booki* et *Gliss*, de Claudio Dondoli et Marco Poggi, la table *Ikon*, de Pio et Tito Toso, jouxtent des estrades où s'exposent les collections. L'œil est attiré par les canapés de la collection « *Social* », de Patrick Jouin, et par la collection « *Nolita* », de Simone Mandelli et Antonio Pagliarulo, allusion aux origines de l'entreprise. En embrassant le lieu du regard, on a l'impression d'avoir déjà croisé chaque produit. Ce qui ne serait pas étonnant : l'entreprise réalise 80 % de son chiffre d'affaires dans le *contract*, et fournit hôtels, restaurants, aéroports ou musées... 

1/ Il faut entre six mois et un an pour définir les couleurs d'une saison. Le choix de l'orange pour cette chaise *Snow* d'Odo Fioravanti, osé à sa sortie, en a fait un best-seller. **2/** Dans le showroom, la nouvelle collection d'assises modulaires « *Social* », signée Patrick Jouin. **3/** Une centaine de camions en moyenne quitte chaque jour l'entrepôt pour livrer les produits dans toute l'Europe.